Marges

Revue d'art contemporain

03 | 2004

La place de l'image dans le monde contemporain

Arts & industries des corps & de leurs images

Arts and Industries of Bodies and their Images

François Soulages

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/marges/756>

DOI : 10.4000/marges.756

ISSN : 2416-8742

Éditeur

Presses universitaires de Vincennes

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2004

Pagination : 7-11

ISBN : 978-2-84292-247-4

ISSN : 1767-7114

Référence électronique

François Soulages, « Arts & industries des corps & de leurs images », *Marges* [En ligne], 03 | 2004, mis en ligne le 15 novembre 2005, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/marges/756> ; DOI : 10.4000/marges.756

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Presses universitaires de Vincennes

Arts & industries des corps & de leurs images

Arts and Industries of Bodies and their Images

François Soulages

NOTE DE L'ÉDITEUR

La journée d'étude « Arts & industries des corps & de leurs images » s'est déroulée à la MSH Paris Nord / Paris 8, le 21 novembre 2003.

Problématique

- 1 En ce début de 3^e millénaire, le corps est l'objet de toutes les sollicitations et de toutes les sollicitudes :
 - corps travaillé par le psychisme et l'inconscient du sujet ;
 - corps sexuel, vécu dans son intimité et dans son activité (semi) publique de façon toute différente depuis trente cinq ans et tout particulièrement ces dernières années ; la sexualité, l'érotisme et la pornographie transforment le corps autant qu'ils se transforment ;
 - corps publicitaire où l'image remplace la réalité au point de produire du manque face à toute réalité ;
 - corps médiatique : le corps et ses images sont montrés, décrits, exhibés, oscillant entre une libération et un dévoilement personnels d'un côté et de l'autre une marchandisation et une réification mondialisante ;
 - corps journalistique que l'on montre et vend d'autant mieux qu'il indique violence, souffrance et mort ;
 - corps de la barbarie qui sont le fruit de l'emprisonnement, de la mise en camp, de la torture, du massacre et/ou de l'horreur ;
 - corps culturel allant du corps totalement voilé au corps totalement dénudé publiquement ;

- corps historique et social qui révèle une époque, une culture, une appartenance sociale, une usure ;
 - corps marqué, tatoué, blessé, mutilé par un pouvoir et un corps social qui veulent laisser à jamais leur trace ;
 - corps embelli, arrangé pris en charge par un sujet, corps signé et revendiqué par ce sujet ;
 - corps habillé, mis à la mode par les industries de la mode et du luxe ;
 - corps, objet de soins cosmétiques d'une esthéticienne ou d'un visagiste ;
 - corps (sur ou sous) nourri par les industries alimentaires ;
 - corps sportif, que ce soit chez l'individu ordinaire ou chez le sportif de haut niveau ; dans les deux cas, mais selon des modalités différentes, le corps est l'objet pressant des industries sportives, commerciales et médicales ;
 - corps entretenu par les industries et les techniques de (re)mise en forme et d'entretien ;
 - corps transformé par la chirurgie esthétique ;
 - corps médicalisé, soigné, guéri par une médecine qui relève parfois plus de l'industrie que de l'art ou de la technique artisanale, d'autant plus qu'elle est liée à l'industrie pharmaceutique ;
 - corps mort, caché ou exhibé, donné à la patrie ou à la science, enterré ou parti en fumée, prié ou oublié.
- 2 Ce constat, tout le monde peut le faire, les scientifiques et les philosophes peuvent l'approfondir, le dialectiser et le penser ; les artistes, eux, s'en emparent pour travailler autrement leurs rapports aux corps, à leurs images et à leurs représentations, de quelque ordre qu'elles soient : les arts plastiques, la photographie, le cinéma, les arts numériques, la danse, les performances, le body-art, la littérature, etc..., tous ces arts abordent aujourd'hui autrement le corps et ses images, agissent autrement avec et sur les corps et leurs représentations, créent autrement à partir et avec les corps et leurs images.
 - 3 Notre séminaire, et justement cette Journée d'étude du 21 novembre 2004, « Les doubles du corps », a eut justement pour ambition de mieux comprendre, grâce à des approches esthétiques et des approches théorétiques – articulées entre elles –, comment les arts travaillent (aujourd'hui) les corps et leurs images et comment les créations de l'art contemporain se développent à partir de ce changement fondamental relatif aux corps et à leurs images.
 - 4 Pour cela, on ne peut pas ne pas étudier les industries du corps ; très différentes les unes des autres, elles ont ce point commun de s'emparer du corps, de lui proposer des produits, des services et des modes de fonctionnement qui peuvent transformer en profondeur les corps humains au point que certains vont à parler de post-humanité.
 - 5 La confrontation à ces industries est d'autant plus nécessaire qu'une grande partie des artistes contemporains se posent face à elles ou à leurs effets. Les enjeux sont fondamentaux : il en va non seulement des corps, de leurs images et de ces industries des corps, mais aussi de l'art, de l'art contemporain pensé alors comme étant une vraie rupture par rapport à l'art moderne ; il en va bien sûr aussi de la culture et des industries culturelles et artistiques.
 - 6 Mieux comprendre esthétiquement et théoriquement les arts dans leurs rapports aux corps, à leurs images et à leurs industries, tel est l'objet central de ce séminaire.

Antinomies

- 7 Les images des corps se caractérisent par des antinomies que l'on doit d'abord repérer et travailler, puis tenter de résoudre et/ou dépasser. Elles ont de quatre sortes.

1. Les antinomies relatives à la nature même de l'image du corps

Il faut :

- poser à la fois que le réel du corps ne peut pas être donné par l'image et que le problème du réel du corps et le rapport qu'on peut avoir à lui ne peuvent être occultés ;
- reconnaître à la fois que l'image du corps possède son autonomie et qu'elle est toujours reçue par une conscience imageante ;
- savoir que l'image du corps est à la fois produite par les industries du corps et interrogée par les arts du corps ;
- accepter que l'image du corps soit travaillée par une conscience qui rêve de la maîtriser et par un inconscient qui souvent bouleverse la donne ;
- comprendre que l'image du corps est à la fois du côté de l'imagination reproductrice et de l'imaginaire créateur.

2. Les antinomies relatives à la pluralité même des images des corps

- 8 Pour penser l'articulation théorétique/esthétique de l'image du corps, il faut, autant que faire se peut, prendre en compte la pluralité antinomique des images, voire la diversité de ce qui est visé par le signifiant « image » — penser sur les mots permettant de penser sur les choses et réciproquement.
- 9 En effet, il faut tenter de com-prendre ensemble, par exemple, l'image du réel et l'image du virtuel, l'image fruit de la représentation et l'image fruit de la simulation, l'image objet et l'image matrice, l'image chose et l'image nombre, l'image calque et l'image calculée, l'image trace et l'image tracée, l'image unique et l'image d'images, l'image une et l'image multiple, l'image isolée et l'image multimédia, l'image muette et l'image sonore, l'image fixe et l'image mouvement, l'image temporelle et l'image hors temps, l'image irréversible et l'image inachevable, l'image donnée une fois pour toutes et l'image sans cesse transformée par le regardeur, l'image de l'existence et l'image du langage, l'image visuelle et l'image psychique, l'image numérique et l'image idéologique, l'image matérielle et l'image poétique, l'image sans-art et l'image artistique, etc.
- 10 Repérer, concevoir, articuler et problématiser ces pluralités constitue un axe obligé d'une recherche en vue d'une com-préhension de l'articulation théorétique/esthétique de l'image du corps. Il faut penser les liens, les tensions et les oppositions entre les images et des arts de l'image, voire existant à l'intérieur d'un même art, poursuivre la réflexion relative aux frontières esthétiques de l'art et l'articuler à une recherche sur l'hybridation et sur ce qui relève du « à la fois ».
- 11 Une pensée de l'articulation théorétique/esthétique de l'image du corps doit prendre en compte toutes les images et notamment les nouvelles images. Avec le développement de l'image numérique et de l'interactivité, nous sommes à un moment-clé de l'histoire (des arts) de l'image du corps. Pour plagier Alexandre Koyré, nous pouvons dire que nous

passons à nouveau du monde clos (image fermée sur elle-même) à l'univers infini (image explorable et modifiable à l'infini) : c'est une nouvelle révolution copernicienne !

- 12 Une quadruple révolution s'opère sous nos yeux : révolution du corps, révolution de l'image, révolution des arts de l'image, révolution de l'art. La recherche nourrie par une articulation théorique/esthétique de l'image du corps doit avoir, entre autres, comme objectif d'essayer de comprendre cette quadruple révolution, bref de penser clairement cette complexité.

3. Les antinomies relatives à l'esthétique de l'image

Il faut :

- avoir à la fois une approche théorique de l'image sans-art du corps et une approche esthétique de l'image du corps relevant de l'art, en espérant que la seconde puisse se fonder sur la première ;
- penser pour l'image du corps à la fois l'autonomie de l'art et le passage obligé du sans-art à l'art ;
- analyser les images du corps sous l'angle à la fois de l'art-fait et de l'art-valeur ;
- considérer l'esthétique de l'image du corps comme à la fois *de jure* nécessaire et *de facto*.

4. L'articulation théorique & esthétique relative aux images des corps

- 13 Face à une antinomie, il faut en profiter pour mieux penser en se confrontant à cette contradiction, dans la mesure où la pensée est toujours fille de l'embarras. Ces antinomies sont donc une occasion et une chance pour qui veut travailler à l'articulation théorique/esthétique des images des corps. Une double tâche s'impose alors : d'une part, faire un inventaire systématisé des antinomies relatives aux images des corps : non pas opérer une simple collecte empirique et pragmatique de ces contradictions ; mais organiser de façon rationnelle et ordonnée un système de ces contradictions ; d'autre part, rendre raison de ces contradictions et les dépasser.

Ainsi, en développant les recherches théoriques et esthétiques des images des corps, une pensée de leurs articulations pourra être mise en chantier.

- 14 C'est pourquoi et c'est ainsi que notre séminaire travaille la problématique des industries de la culture et de l'art : l'approche théorique est nécessaire, mais non suffisante, l'approche esthétique est nécessaire, mais non suffisante ; il faut donc articuler les deux et penser cette articulation : telle est la méthode de ce séminaire, son objet étant les corps, leurs industries, leurs images et leurs arts.
- 15 Son hypothèse fondatrice est donc qu'ainsi on peut non seulement mieux penser à la fois le sans-art et l'art, mais surtout mieux comprendre et mieux mettre en intelligence l'articulation du sans-art et de l'art : il en va de la compréhension et de la pensée non seulement de l'image, de la culture et de l'art, mais aussi du corps et des corps, mais surtout de l'homme et des hommes, des sociétés et de la société, et donc des sciences humaines et sociales et de la philosophie. Tels sont les enjeux de cette recherche.
- 16 C'est dans cette perspective que Catherine Couanet travaille la problématique articulant l'image le corps et le désir et Julia Nyikos celle de l'*ekphrasis*, et Audrey Leblanc l'image dans la photographie de reportage.

RÉSUMÉS

Ce séminaire du 21 novembre 2003 avait pour ambition de mieux comprendre, grâce à des approches esthétiques et théorétiques – articulées entre elles –, comment les arts travaillent les corps et leurs images et comment les créations de l'art contemporain se développent à partir des changements fondamentaux actuels relatifs aux corps et à leurs images.

The main ambition of this November 21st seminar was to better understand — thanks to well articulated esthetical and theoretical methods — how the arts reflect on the bodies and their images, and how contemporary art's productions develop in reaction to fundamental changes occurring nowadays in the bodies and their images.

AUTEUR

FRANÇOIS SOULAGES

Professeur des Universités, Paris 8/MSH Paris Nord